

Le Patriote et Le Solognot de retour dans les kiosques (AD 41, 173 PER et 231 PER)

| Thématique : Une presse redevenue libre

Numéro 1-18

PRIX : 1 Franc

28 août 1944

LE PATRIOTE

Organe du Front National et des F. T. P.
de Loir-et-Cher

LE PATRIOTE

Notre journal paraîtra désormais dans la légalité. Le rétablissement de la Démocratie dans les territoires dégagés de l'ennemi nous permet de créer à nouveau une Presse libre.

Dix-sept numéros du « Patriote » furent imprimés et diffusés au cours des deux dernières années en dépit de la terreur Nazie et Vichissoise. Nos camarades tournaient à la « Ronéo » une feuille d'apparence modeste mais qui apportait à tous la certitude que la Résistance avait des adeptes disposés à donner leur vie pour le salut de la France.

A trois reprises notre appareil clandestin tomba entre les mains de l'ennemi à la suite de l'arrestation des camarades qui en avaient la responsabilité. Nous eûmes à déplorer en ces circonstances la mort de deux de nos plus chers amis. Nous n'insisterons jamais assez sur les trésors de dévouement déployés par les membres du « Front National » pour assurer à travers le département la diffusion d'une feuille dont l'existence même était une protestation vivante contre la présence de l'ennemi sur notre sol.

Il sera un journal d'information, mais il défendra avec vigilance l'exaltation des sentiments patriotiques et nationaux. Il insistera pour que les lois sociales connaissent un développement plus rapide mais en s'abstenant de toute démagogie ruineuse et décevante.

L'existence du « Patriote » sous la terreur est un gage de sa vitalité future. Nous espérons que le public lui réservera le meilleur accueil.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

Sous les coups de l'INSURRECTION NATIONALE l'armée allemande se désagrège, BLOIS, VENDOME sont délivrées et bientôt tout notre Loir-et-Cher ne connaîtra plus l'humiliation et les souffrances d'une occupation impitoyable. Nous respirons désormais à l'abri des coups de la Gestapo et de la Milice.

Un hommage éclatant doit être rendu à TOUS LES COMBATTANTS de ces derniers jours. Nos F. T. P. et le FRONT NATIONAL ralliés aux F. F. I. ont fourni un effort essentiel dans la libération de nos cités. Nos hommes ont affronté la mort pour que la « FRANCE VIVE ».

Partout l'UNION s'est réalisée pour chasser l'occupant et pour balayer le gouvernement de dictature de Vichy. Nous voulons qu'elle subsiste. Une DÉMOCRATIE plus compréhensible pour les classes laborieuses, mais non dépourvue d'AUTORITÉ nous conduira rapidement vers des heures meilleures. Le FRONT NATIONAL apportera un appui total au gouvernement qui saura prendre des dispositions conformes aux intérêts du Pays,

Une nouvelle ère s'ouvre.

**VIVENT LES ALLIÉS!
VIVE LA FRANCE!
VIVE LA RÉPUBLIQUE !**

Le Comité Départemental du Front National.

La libération de Blois

Nous publions ci-dessous le compte-rendu du capitaine Tourneur sur les opérations effectuées le 16 août 1944 par le groupe de la région de Blois-Nord qui assurèrent l'occupation rapide de la ville. Nous insistons sur l'organisation remarquable de ce groupe F. T. P. formé en pleine illégalité par des hommes tels que Puymeraill, le capitaine Tourneur, le lieutenant Blaye, Jean Persillel et plusieurs que nous nous excusons de ne pas citer.

Détachement F. T. P. de la région nord de Blois rallié aux F. F. I.

Le Capitaine Tourneur, Commandant de groupe, à M. Puymeraill responsable du groupe nord de Blois :

Compte-rendu des opérations effectuées le 16 août 1944 par le groupe de la Région nord pour la délivrance de la ville de Blois.

Effectifs et armement

Le groupe de la Région nord comprenait les éléments des villages de Villejoint, Villebrême, St-Sulpice, Marolles, Landes, Francillon, Villebarou et 1 groupe de Blois. Effectif total : 2 officiers (le Capitaine Tourneur et le Lieutenant Blaye), 1 sous-officier (l'adjudant-chef d'active Parrot) et 120 hommes.

Ces hommes étaient armés de F.M., de mitraillettes, de pistolets automatiques, de fusils français et allemands, des fusils de chasse et de 4 canons de tranchée *Piat*. Tout le groupe était cantonné à Francillon.

LE SOLOGNOT

Ruelle des Capucins - ROMORANTIN

R. C. 3808

Le SOLOGNOT

Républicain pur
Résistant éprouvé

renaît de ses cendres sous son ancien et vrai titre et non avec un faux-nez
Nous n'avons pas changé de titre, nous sommes toujours LE SOLOGNOT
Le Comité de Rédaction

UNION SACRÉE

Le vent souffle à l'Union Sacrée !

Attention ! L'étiquette est très belle, mais que vaut la marchandise ?

Ne nous laissons pas leurrer par le mot, examinons la chose.

Voyons d'abord qui propose l'Union sacrée et gardons-nous d'être dupes comme tant l'ont été pendant et après l'autre guerre. On doit faire l'Union sacrée avec des gens qui sont vraiment français et vraiment Républicains.

Les deux conditions sont suffisantes, mais elles sont nécessaires, je dis qu'elles sont indispensables, je prétends même que l'on n'est pas bon Français si l'on n'est pas bon Républicain.

En ce moment, tout le monde se dit français et beaucoup se disent républicains.

Veut-on faire, peut-on faire l'Union sacrée avec ceux qui l'exploitent à leur profit ? Je m'y refuse.

Peut-on faire l'Union sacrée avec ceux qui étaient en extase devant le portrait du maréchal ? non !

Avec ceux qui vomissaient des injures à l'adresse de nos alliés anglais, américains et russes ? non !

Avec ceux qui ont accepté des fonctions rétribuées ou non dans l'ordre nouveau ? non !

Avec ceux qui ont piétiné, qui ont basoué les lois de la République (lois syndicales, lois laïques ou autres) ? non !

Avec les mercantis qui ont usé et abusé du marché noir, qui se sont enrichis en vendant tous les vieux rossignols invendables avant guerre de leurs arrière-boutiques, à des prix ultra-forts ? — non !

Feriez-vous l'union sacrée avec ceux qui faisaient et font encore de l'anti-sémilisme ?

Feriez-vous l'union sacrée avec ceux, qui — en ce moment même — cherchent à tirer des griffes de la justice les accusés que l'on vient d'incarcérer ?

L'union sacrée, la feriez-vous avec ceux qui, en ce moment même — c'est presque incroyable et pourtant on m'affirme que c'est vrai ! — qui en ce moment même cherchent à faire renaître sous un autre nom la feuille infâme qui, pendant trois ans a travaillé pour les boches contre la France ?

On m'a même affirmé que le groupe qui travaille dans l'ombre à cette mauvaise action, prétend aussi user du monopole de la résistance !!!

Fera-t-on aussi l'union sacrée avec ceux là ?

Tout ce beau monde veut l'union sacrée, mais je le répète POUR L'EXPLOITER A SON PROFIT ; n'en soyons pas dupes !

Nous ne sommes plus des sujets de l'état français du Pétain-roi.

Nous sommes et nous entendons rester des citoyens libres de la République Française.

Attention ! amis républicains, veillons au grain, car il est des unions sacrées qui sont de sacrées unions.

A. CHARMAISON

Le Message du Général de Gaulle

Dans un important message radio-diffusé, le Général de Gaulle a fait appel à l'union de tous les français « pour la victoire ».

Puis il a dit : « La France doit avant tout compter sur elle-même, gardons-nous des illusions ».

« L'ennemi résiste toujours avec acharnement, pour l'abattre il faudra de nouveaux et sanglants efforts dont la France prendra la plus large part possible.

« Cette guerre, nous devons la mener dans l'état où nous ont mis les batailles de 1940, quatre années d'invasion et les combats, bombardements et destructions de 1944.

« La reprise de l'activité dans certains domaines subit de grands retards. Pour les motifs que l'on connaît, nous ne devons pas compter sur le concours des Alliés.

« D'ailleurs, les Alliés sont des Etats dont chacun, tout en combattant les mêmes ennemis que nous, poursuit ses propres intérêts et fait sa propre politique.

« On s'étonne de la sorte de relégation dans laquelle la France est tenue relativement à la conduite du conflit et à la préparation de la paix.

« L'avenir montrera si une telle attitude aura été utile au camp de la liberté, profitable à la grande cause pour laquelle souffrent et combattent des millions et des millions d'hommes et de femmes dans le monde, favorable à l'unité future de la présente coalition.

« Nous voici sortis de la nuit. La lumière nous découvre encore bien des obstacles. Allons, suivons notre route, tenons-nous comme de bons compagnons tous près les uns des autres. Nous vivons la plus grande époque de l'histoire de la France ; il faut que ses enfants soient assez grands pour elle.

TOUS LES VENDREDIS lisez

« LE SOLOGNOT »

Description du document

Ce sont deux unes de journaux datant respectivement :

- du 28 août 1944 pour *Le Patriote* diffusé dans la région blésoise ;
- du 20 octobre 1944 pour *Le Solognot* diffusé dans le romorantinais.

Le Patriote est un journal communiste édité dans la clandestinité dès novembre 1942 par Lucien Jardel. En sont parus 17 numéros entre 1942 et 1944.

Le Solognot est un journal proche de la SFIO qui est édité du 20 octobre 1944 au 14 septembre 1945. Il remplace *Le Populaire de Loir-et-Cher* qui a cessé de paraître au 8 juin 1940.

Contexte

Après la signature de l'armistice le 22 juin 1940, l'occupant allemand et le régime de Vichy musèlent et censurent la presse.

Dès 1943, le Comité de Libération installé à Alger et dirigé par le général de Gaulle prépare le rétablissement de la République française et de ses libertés. Pierre-Henri Teitgen est nommé secrétaire général de l'Information dans la clandestinité puis ministre de l'Information. Les ordonnances du 21 avril et du 9 août 1944 réaffirment la République et la souveraineté nationale comme forme de gouvernement et annulent les actes pris par le régime de Vichy.

Au cœur du projet de restauration de la France figure la volonté de préserver l'indépendance de la presse. Au fur et à mesure que la libération du territoire progresse, la presse clandestine sort au grand jour. C'est le cas du journal *Le Patriote* qui paraît pour la 1^{re} fois officiellement le 28 août 1944, soit 12 jours après la libération de Blois.

De même, *Le Solognot*, après avoir été suspendu le 8 juin 1940 au moment de l'exode, reparait le 20 octobre 1944, après la libération de Romorantin intervenue le 2 septembre.

Analyse

Le Patriote était un journal clandestin émanant du Front national et des FTP de Loir-et-Cher.

Le Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France est un mouvement de la Résistance intérieure française, fondé vers mai 1941 par le Parti communiste.

Les Francs-tireurs et partisans français (FTP) sont également créés par le Parti communiste français, en 1942. Ce sont des organisations paramilitaires qui sont placées sous la direction du Front national et d'un comité militaire dont Charles Tillon est le commandant en chef. Très structurés, les FTP sont partisans de la guérilla urbaine et de l'action immédiate. En 1944, les FTP, tout en conservant leur autonomie, sont regroupés au sein des FFI.

Dans sa une du 28 août 1944, le journal met l'accent sur l'action de son mouvement au sein de la Résistance, faisant paraître ce journal malgré la répression, mais aussi en soulignant le rôle des FTP dans la libération de Blois et plus largement du département.

Le Solognot est un journal dont la première parution remonte à janvier 1932. Le 25 janvier 1936, il devient *Le Solognot et le populaire de Loir-et-Cher* jusqu'au 3 juillet 1937, puis *Le Populaire de Loir-et-Cher* jusqu'au 8 juin 1940, date à laquelle il a cessé de paraître.

Le 20 octobre 1944, il reparait avec une tribune signée du maire de Romorantin, Antoine Chamaison, et un message du général de Gaulle.

Si le message du général de Gaulle met en avant la nécessaire unité des Français dans la poursuite de la libération du territoire comme dans la remise en place de ses moyens économiques, afin de peser auprès des alliés, le maire de Romorantin réclame comme beaucoup de Français et de membres de la Résistance le châtement des profiteurs de guerre.

Pour aller plus loin sur ce thème

« La renaissance de la presse à la Libération », [Les Essentiels de la BnF](#)